Janvier 2008 - n° 152

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois : POMME ET POIRE

Banane Europe : bilan prix 2007

FRUITROP
HALL 22 - STAND D-06

http://passionfruit.cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Banane Europe : bilan prix 2007

Forte pression sur les marges à l'importation

Moyen est synonyme de médiocre dans le dictionnaire du marché bananier. Si les prix import ont stagné en 2007 par rapport à 2006, les coûts intermédiaires ont eux explosé. Les comptes de résultat des importateurs se sont dégradés. A l'inverse, les producteurs latino-américains ont réussi à capter une plus grande part de la valeur ajoutée. Mais les grands gagnants sont les distributeurs européens qui consolident leur pouvoir sur la filière.

L'année 2007 a été placée sous le signe de la météo. Car si on cherche à déterminer le plus petit dénominateur commun de cette année bananière, il est à trouver du côté des aléas climatiques. Le plus grave d'entre eux, le cyclone Dean (fin août), a largement entamé les capacités de production des Antilles françaises (***FruiTrop*** n° 148 page 3), mais aussi des autres îles de la Caraïbe : Jamaïque, Sainte Lucie, etc. Coups de vent et inondations ont aussi dévasté le sud puis le nord de la République dominicaine. Inondations également en Colombie et au Costa Rica. Une baisse des températures a d'autre part marqué de son empreinte la bananeraie équatorienne et centre-américaine, décalant partiellement une partie de la production. Quant à l'Afrique, elle a été fortement touchée par les intempéries avec, pour le seul Cameroun, un coup de vent fin mai qui a amputé les capacités d'exportation de ce pays.

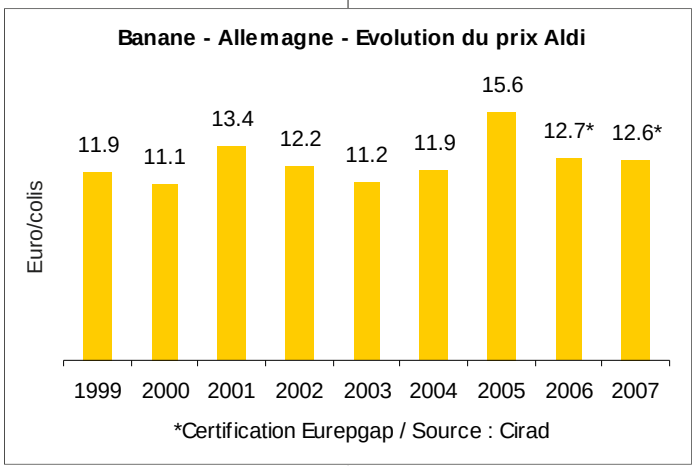
Moins peut vouloir dire plus

Il ne faut pas en conclure que la banane a disparu des rayons des supermarchés. Les dégâts climatiques n'ont en aucun cas créé une tension à la hausse sur les prix. Bien au contraire ! Cette illusion de la pénurie a suscité des vocations exportatrices vers l'UE, la baisse du prix restant bien souvent le seul moyen de se différencier des autres fournisseurs et d'écouler des quantités.

On sait pourtant que les capacités de production exprimées à un instant t sont fonction de la demande et qu'une réserve de production est toujours disponible. Elle est immédiatement activée par une baisse des exigences de qualité imposées par les exportateurs. La preuve en est donnée par les bilans d'approvisionnement. Ce n'est que dans le numéro de ***FruiTrop*** de juin 2008 (n° 157) que nous pourrons faire un bilan précis de l'approvisionnement des marchés européen et américain en 2007. Toutefois, on peut d'ores et déjà prévoir (voir encadré monitoring bananier), sans se tromper, une augmentation importante des quantités importées par l'UE à 27, de l'ordre de 6 % (chiffre arrêté en septembre 2007), après celle, phénoménale, de près de 13 % en 2006. Sur les neuf premiers mois de 2007, les États-Unis sont sur la même tendance : + 5 %. La progression est moins importante en Russie qui, sur l'année complète, aurait importé 3 % de plus qu'en 2006, mais tout de même 15 % de mieux qu'en 2005.

Malgré ce nouvel afflux de banane sur le marché, on peut se féliciter de l'absence des volumes hautement perturbateurs du printemps 2006, qui provenaient du Guatemala et avaient durablement déprimé le marché européen.

2007 a aussi été la deuxième année du nouveau régime d'importation européen. Le droit de douane de 176 euros la tonne est toujours prélevé sur les importations en provenance des pays tiers et sur les bananes ACP hors quota. En effet, les discussions dans et hors du groupe de contact « Commission européenne - origines NPF », ou lors de l'instruction des plaintes équatorienne et



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Charles De Wulf *Consultant indépendant*

Etudes
Conseils
Lobbying

Produits frais et transformés

Spécialiste des fruits et légumes

MISSIONS D'ÉVALUATION
PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT
ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE

Au bénéfice des producteurs, assureurs, transporteurs maritimes et terrestres, importateurs ou institutionnels

Bureau en Belgique

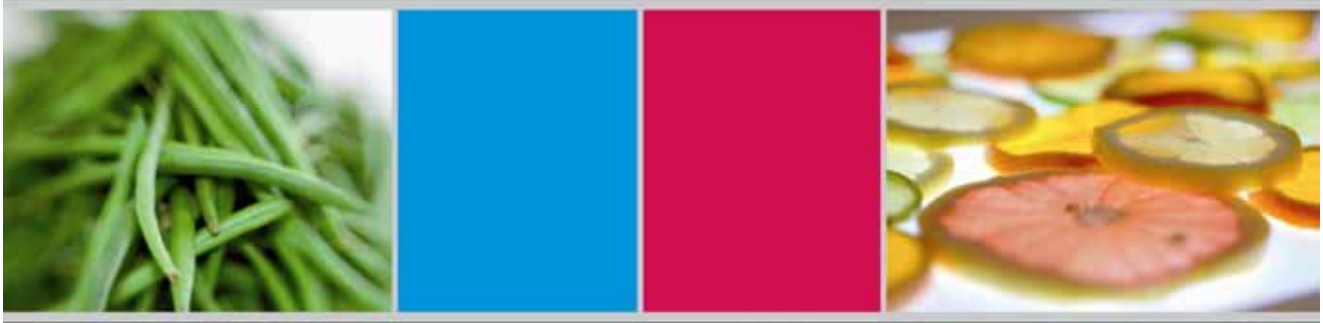
CONTACT charles.dewulf@skynet.be

MOB +32 495 55 28 55

SKYPE charles.dewulf

Ingénieur Agronome - 18 années d'expérience
Gestion de production en zone tropicale
Spécialiste des filières bananes et ananas
Audit qualité et expertise produits tous stades logistiques
Lobbying et conseil pour les producteurs

FRuiTROP
Votre revue sur le web

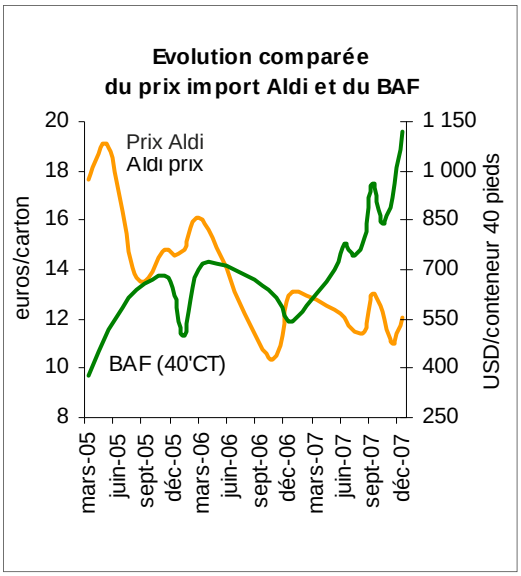


Nouvelle version

http://passionfruit.cirad.fr

3 500 articles en texte intégral !

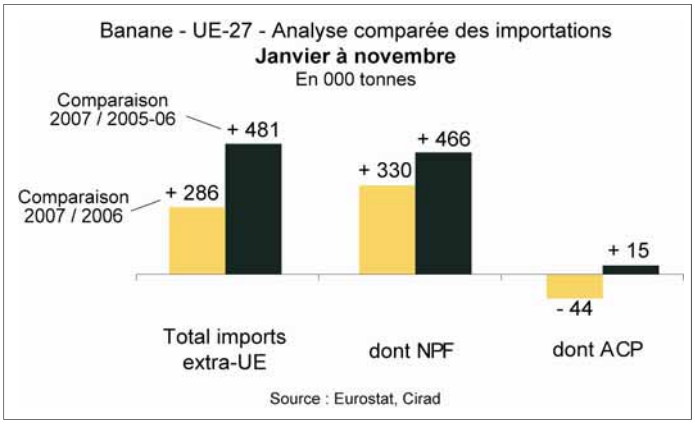
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



américaine à l'OMC, ont été nombreuses mais n'ont toujours pas abouti, pour l'instant, à un compromis sur la réduction du droit.

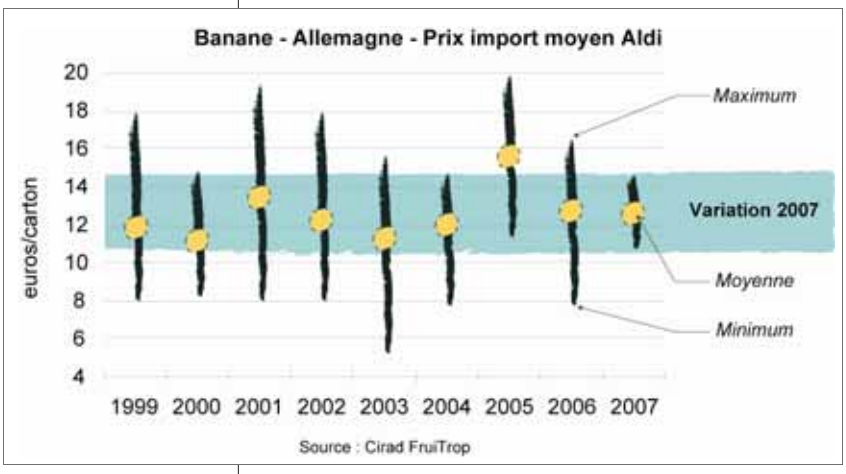
Des hauts moins hauts et des bas moins bas

Le bilan prix reste, comme l'année dernière, en demi-teinte. Nous sommes sur des niveaux de prix de référence (prix import Aldi) quasiment identiques à ceux de 2006 (12.6 euros/carton en 2007 contre 12.7 en 2006). Si on exclut 2005, année très atypique, nous sommes même légèrement au dessus de la moyenne 2001-2006. Moyen est sans doute le terme qui caractérise le mieux le rythme d'évolution du prix import. Le tunnel dans lequel a varié le prix Aldi est deux fois plus étroit que les années précédentes. En 2007, l'écart entre le prix hebdomadaire le plus faible et le plus élevé a été de 3.8 euros/carton, alors qu'il était de près de 9 euros en 2006 et de 7 euros en 2004. Certes, il n'y a pas eu de crise estivale aussi marquée en 2007 qu'en 2006 ou 2004. Cela explique en partie que le point bas de l'année soit resté au dessus de 10 euros le carton. Le marché bananier s'est bien comporté durant l'été 2007 pour plusieurs raisons : la météorologie favorable à la banane (temps pluvieux et froid) et défavorable aux produits concurrents, mais aussi une offre de banane qui n'a pas été surabondante. Les crises de 2004 et 2006 ont semble-t-il calmé les ardeurs des opérateurs européens qui ont allégé leurs programmes durant cette période.



Le très faible niveau du point haut constaté en 2007 (14.6 euros) exprime l'incapacité du maillon importateur à pouvoir augmenter son prix de transaction auprès de la grande distribution. Les conditions de marché ne s'améliorent jamais assez durablement pour permettre une remontée sensible et durable des prix. Dans un système ouvert, l'offre a une fâcheuse tendance à revenir instantanément sur le marché. C'est donc une véritable désaisonnalisation qui semble être en marche. Il ne faut pas se tromper. La bonne conjoncture de ce début d'année 2008 est à relativiser. Le prix import augmente mais ne fait que rejoindre des niveaux plus que classiques.

Nous venons de le constater, le prix moyen annuel 2007 dissimule d'importantes ruptures dans le fonctionnement au jour le jour du marché. Il cache aussi un formidable changement de structure de coût. Il faut donc affiner l'analyse. On retiendra trois évolutions majeures : la majoration des taux de fret, l'augmentation du prix au producteur et l'application du droit de douane à toutes les bananes importées des zones dollar ainsi qu'aux bananes ACP hors quota.

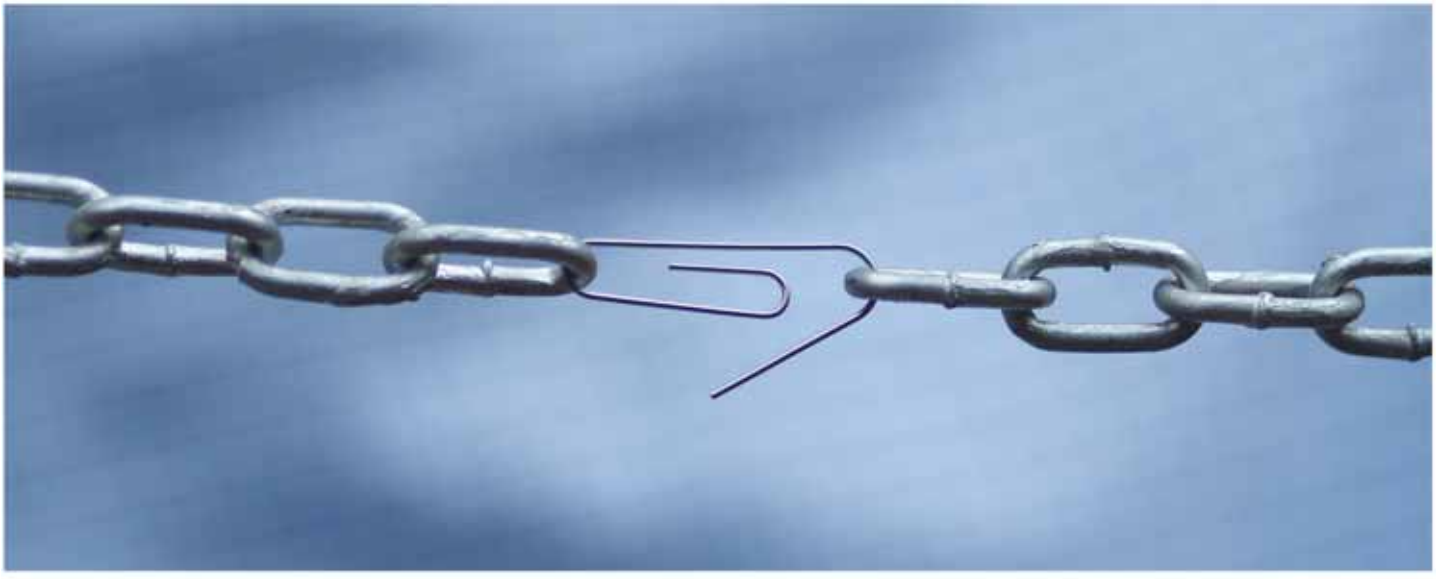


Des coûts intermédiaires en forte hausse

Le taux de fret a augmenté de 10 à 15 % (référence spot reefer) en 2007 par rapport à la moyenne 2004-2006, avec des pointes de + 65 à + 89 % respectivement pour les mois de mai et janvier. L'augmentation des coûts logistiques tient entre autres à la hausse du prix du pétrole. Le BAF, le *Bunker Adjustment Factor*, qui

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Information... your weak link?



Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is *the* benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

For more information on subscriptions, please contact:
info@reefertrends.com or visit www.reefertrends.com

reefertrends

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD − Toute reproduction interdite

Simba France-Del Monte part à la conquête de Mars

Créer une occasion nouvelle d'achat et de consommation de la banane au cours de la journée, tel est l'objectif que s'est fixé Simba France grâce à la logistique de Del Monte dont il est le distributeur en France. Pour ce faire, il propose d'adapter l'offre à une demande de consommateurs qui prennent de moins en moins leur repas à domicile et qui souhaitent manger plus équilibré. Les barres chocolatées et autres sucreries n'ont qu'à bien se tenir, la recette préconisée avec le colis « Gourmet » a pour ingrédients un conditionnement de banane à l'unité, accompagné d'un présentoir de dix fruits adapté à tous les types de commerce : point chaud, restauration rapide et collective, épicerie de quartier, traiteur et hôtelier etc. Sur le plan commercial, Simba France garantit à ses clients un nombre de fruits fixe par colis (56 doigts), la constance du poids unitaire des fruits (130 à 150 g) et un approvisionnement régulier.

corrige le taux de fret de base par rapport à l'évolution du cours du baril de pétrole, a été multiplié par deux en douze mois et par trois depuis début 2005 ! Et l'impact de la hausse du carburant ne s'arrête pas à l'arrivée au port. De plus en plus de centrales d'achats européennes imposent que ce soit le vendeur (importateur ou mûrisseur) qui prenne en charge le transport routier en Europe.

Les achats en production, pour ce qui est des transactions spot (hors contrat d'approvisionnement), ont eux aussi coûté plus cher. Le prix négocié en Equateur a évolué largement en faveur des producteurs ayant choisi cette méthode de vente. Autre preuve du renchérissement de la matière première, le gouvernement costaricien a décidé d'augmenter le prix de référence payé au producteur à partir du 1er janvier 2008, pour le passer à 6.45 USD/carton.

En 2006, le droit de douane est passé de 75 à 176 euros/tonne, soit de 1.39 à 3.26 euros/carton. Cette augmentation vertigineuse depuis le 1er janvier 2006 cache une répartition différente de la charge. Certains opérateurs ont perdu la rente contingentaire et vu le droit de douane plus que doubler, pendant que d'autres acquittaient le droit de douane mais s'affranchissaient du même coup du rachat des fameux certificats d'importation.

Les distributeurs prennent le pouvoir

Pour les importateurs, la pression continue à la baisse sur le prix import et l'explosion des coûts intermédiaires riment aussi avec captation de la valeur par le maillon aval de la filière. La réforme de l'OCM Banane de 2006 a conduit à une déstructuration du marché européen et à la recherche d'une nouvelle ossature et d'un nouvel équilibre. Le pouvoir très concentré sur le maillon importateur s'est légèrement décalé vers le maillon productif (augmentation du prix spot), mais surtout vers l'aval de la filière. Les chiffres prouvent sans conteste cette nouvelle répartition des forces. La distribution arrive à maintenir sous l'éteignoir le prix import du fait d'une offre concurrente fortement dispersée, tout en ne baissant pas d'un pouce le prix de la banane au détail (voir encadrés suivants). La valeur ajoutée est désormais dans les mains des distributeurs. Trois voies s'offrent donc aux opérateurs intermédiaires : réorganiser l'offre pour la maîtriser, persuader la distribution qu'elle doit relâcher de la valeur, créer de la valeur ajoutée supplémentaire. Les deux premières solutions sont pour le moins utopiques dans le contexte d'un marché libéralisé. La troisième semble la plus vertueuse. L'innovation variétale, la créativité dans l'emballage, dans le mode de distribution ou de consommation mais aussi de nouvelles manières de vendre le produit aux consommateurs sont autant de pistes qui commencent à être explorées par les opérateurs. Ce qui jusqu'en 2006 paraissait accessoire devient en 2007 indispensable et s'impose comme la seule et unique façon de consolider voire de sauver une filière ■

Denis Loeillet, Cirad
denis.loeillet@cirad.fr

© Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Evolution des prix de la banane en 2007

Royaume-Uni

En 2007, la guerre des prix de détail a fait rage au Royaume-Uni. Pour la banane en vrac, ils ont atteint des niveaux très bas, jusqu'alors inconnus. Le prix moyen annuel a baissé de 5 % pour le vrac (0.80 £/kg en 2007 contre 0.84 en 2006) et de 7 % pour le préemballé. Cette baisse modérée cache des évolutions au fil de l'année. En mai, le prix vrac a perdu plus de 8 %, repris quelques couleurs en septembre sous l'effet du cyclone Dean, mais rechuté en novembre et décembre de 15 % à 0.69 £/kg. Si on convertit ces valeurs en euro, elles sont proches des prix moyens qui ont cours dans le discount allemand, soit un peu moins de 1 euro/kg. Pour le préemballé, il n'y a même pas eu de période de répit. Entre le début et la fin de l'année, le prix a chuté de 11 pence/kg et semble s'être stabilisé juste en deçà de 1 £/kg (1.4 euro/kg).

France

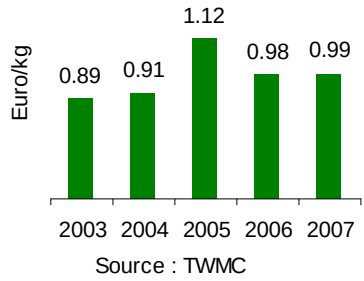
Le prix import moyen ressort en 2007 à 0.62 euro/kg, en hausse de 6 % par rapport à 2006. Il a été tiré vers le haut grâce à un premier trimestre satisfaisant, une absence de crise estivale et un mois de septembre qui a bénéficié de l'effet sur l'offre du cyclone Dean. Le dernier trimestre a été quant à lui décevant. Les parts de marché par origine ont largement évolué cette année du fait de la destruction partielle ou totale de la production en Guadeloupe et Martinique. Alors que les origines françaises étaient en phase de reconquête de leur marché naturel, leur absence forcée a ouvert la voie aux origines dollar : entre 20 et 30 % de parts de marché sur les quatre derniers mois. L'Afrique a ajusté son offre, rapatriant des volumes habituellement destinés à d'autres marchés pour consolider ses parts de marché en France à un peu plus de 70 %. En 2007, les prix de détail sont restés quasi identiques à ceux de 2006 : 1.42 euro/kg. Le prix promo a quant à lui baissé de 4 % à 1.25 euro/kg, pour revenir à une moyenne triennale (hors 2005). Si une tendance de fond est difficile à déterminer, 2007 confirme toutefois le phénomène de prix promotionnel très bas qui se répète toutes les trois à quatre semaines, constat déjà établi lors du dernier trimestre de 2006. Les mises en avant promotionnelles (proportion de magasins mettant en avant le produit banane) accusent une nouvelle baisse à 21 % contre 24 % en 2006. Le ratio prix de détail/prix import est en légère diminution, à 2.10 contre 2.3 en 2006. L'écart entre prix de détail et prix import baisse aussi de 5 cts, pour revenir à 0.76 euro/kg.

Banane — Indicateurs

Année	Intensité promo en % *	Prix détail / prix promo en euro/kg	
		Ecart	Ratio
2000	32	0.68	2.26
2001	26	0.78	2.15
2002	27	0.79	2.40
2003	25	0.78	2.39
2004	25	0.77	2.26
2005	23	0.81	2.04
2006	24	0.79	2.26
2007	21	0.76	2.15

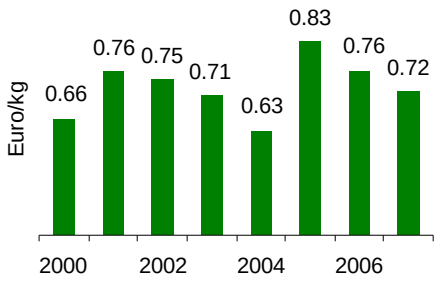
* nombre de magasins pratiquant une promotion sur nombre total de magasins enquêtés (surface supérieure à 1 500 m²) / Source : SNM, Cirad

Banane - Allemagne - Prix détail annuel - Hard discount



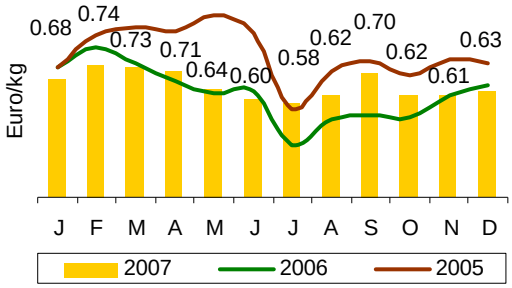
Source : TWMC

Banane - France - Prix import annuel



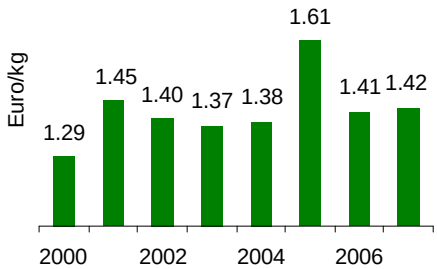
Source : Cirad FruiTrop

Banane - France - Prix import mensuel



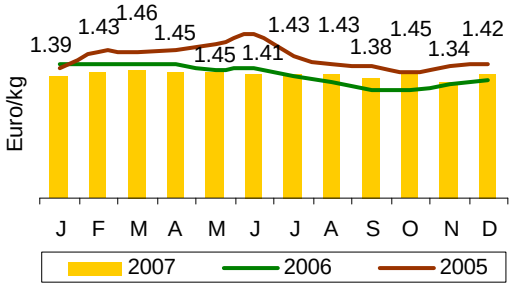
Source : Cirad FruiTrop

Banane - France - Prix détail annuel



Source : SNM

Banane - France - Prix détail mensuel

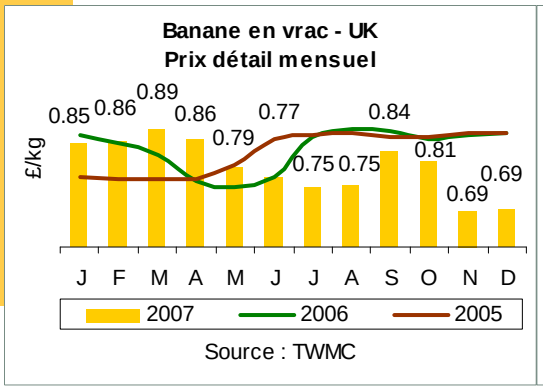


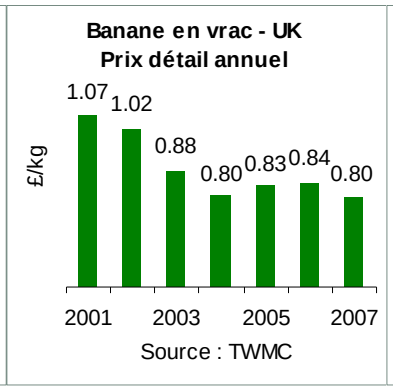
Source : SNM

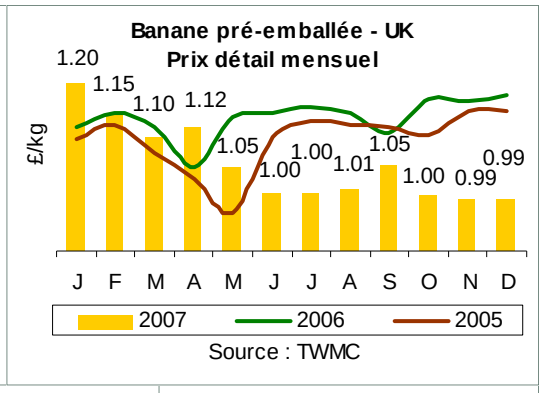
Espagne

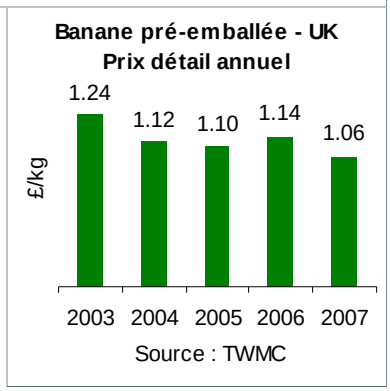
Le marché espagnol tient bon face à la libéralisation. La preuve en est donnée par l'évolution du prix stade quai de la banane canarienne (super extra) qui, à partir du mois de juillet, dépassait parfois largement les cours constatés durant l'excellente année 2005. Le prix import moyen annuel ressort stable à 0.95 euro/kg (super extra). Les effets de la libéralisation ne semblent pas se faire sentir sur ce marché. Les prix de détail ont même atteint des sommets pendant les quatre derniers mois de l'année : entre 1.88 et 1.98 euro/kg ! Si on analyse cette évolution des prix en regard des mises en marché des bananes canariennes, on note une très forte et très simple relation de cause à effet. Les prix de détail comme ceux au stade quai sont au plus bas lorsque les volumes canariens sont importants et au plus haut lorsqu'ils

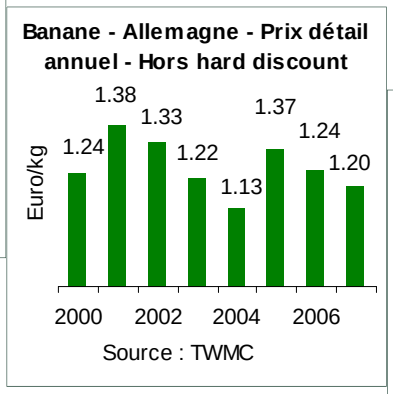
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

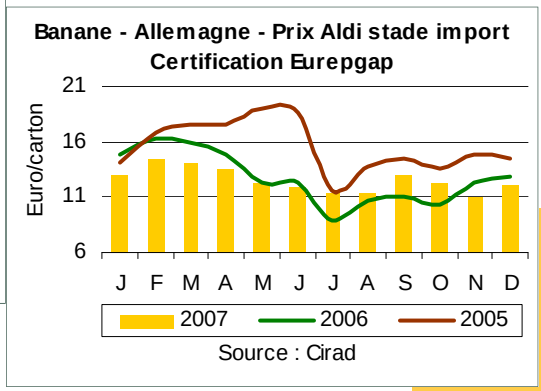








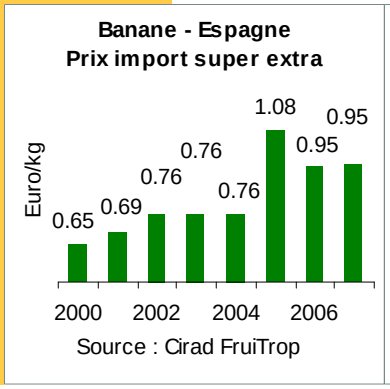


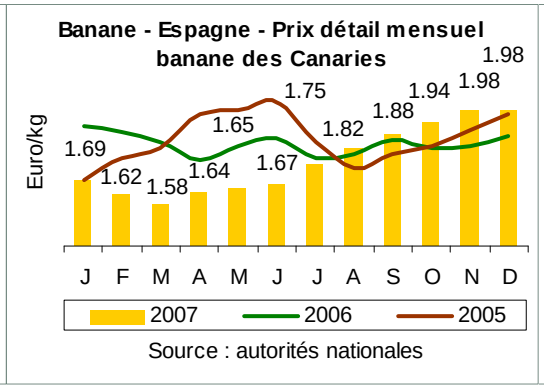


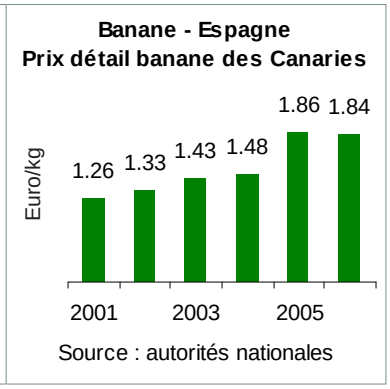
Allemagne

Le prix import Aldi, référence pour le reste de l'Europe, est resté comparable en 2007 à celui constaté en 2006 : 12.6 euros/carton. On ne reviendra pas sur son évolution intra et interannuelle (cf. article précédent). Les prix de détail dans la distribution traditionnelle comme chez les hard discounters sont stables par rapport à 2006, avec respectivement 1.2 et 0.99 euro/kg. Si on exclut 2005, année atypique, le hard discount allemand a, depuis la réforme de l'OCM banane en 2006, augmenté ses prix au détail de plus de 10 %. Les distributeurs traditionnels n'ont pratiquement pas changé les leurs : - 3 % par rapport à 2006 et stables sur la moyenne triennale 2003-04-06. Le différentiel entre prix de détail et prix import progresse très légèrement de 4 % et le ratio prix de détail sur prix import est inchangé à 1.7 (niveau de 2004 et 2006).

refluent. Il n'y a rien d'étonnant à vérifier la célèbre théorie économique de l'offre et de la demande. Ce qui fascine ici, c'est la capacité du marché espagnol à s'autogérer. Ce marché agit comme s'il était déconnecté de la pression exercée par les offres de banane dollar. Il est vrai que le cyclone Dean a eu pour effet d'alléger les quantités de banane française commercialisées sur le marché espagnol. De manière plus générale, on peut penser que c'est aussi le signe de la réussite du modèle espagnol qui est parvenu, depuis 1993, à préserver peu ou prou son marché, y compris dans un système bananier libéral.







Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

fruidor
OUTRE-MER

Fruidor Outre-Mer
Demandez-nous le monde

Afrique du Sud ◉ Argentine ◉ Chili ◉ Nouvelle-Zélande

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fruidor Outre-Mer - Cours d'Alsace - Bât C5 - 94619 Rungis Cedex - France
Tel : 01.45.12.62.00 - Fax : 01.49.78.03.02 - www.fruidor.fr